

Georges Frêche, président socialiste du Conseil régional de Languedoc-Roussillon, a insulté il y a quelques jours les harkis (combattants musulmans algériens dans l'armée française) en présence de Jack Lang, lors d'une manifestation à Montpellier, les traitant de "**sous-hommes**". Des propos proprement scandaleux qui mettent le PS dans un certain embarras...

Dans un entretien paru dans le journal "**La Croix**" mercredi 15 février, Arnaud Montebourg, lui-même socialiste, dénonce les propos de M. Frêche en s'en prenant aussi aux "mauvaises habitudes" de son parti : "**Le PS est un parti féodalisé, notamment dans l'Hérault où les voix sont soit fictives soit contrôlées. Cela pose le problème de la démocratie dans le parti et de la liberté avec laquelle il doit être possible de refuser les excès d'un de ses grands féodaux. C'est aussi la lutte entre "présidentiabiles" qui conduit à cette situation où Georges Frêche peut tout se permettre puisqu'il dispose d'un certain nombre de voix qui peuvent contribuer à faire la décision**".

Ainsi M. Montebourg constate que la Présidentielle et la course à la candidature au sein même de son parti ont des conséquences fort malheureuses, ne serait-ce que pour l'éthique politique.

Mais, surtout, cette affaire montre que le règne des partis et des politiciens permet à quelques Féodaux de tenir leur "domaine politique privé" sans véritable garde-fou, se réfugiant derrière leur "légitimité électorale" et leur "poids local", au risque de discréditer la Politique : qu'on ne s'étonne pas, dans ces conditions, des forts taux d'abstention qui apparaissent, de plus en plus, comme une contestation boudeuse du "**désordre établi**" (selon l'expression du personnaliste Emmanuel Mounier) et de cette "

République des féodaux

" dont le "Maître de la Septimanie" se fait aujourd'hui l'incarnation la plus bruyante et la plus

scandaleuse.